

# Vendée Compostelle-Mont Saint-Michel



## ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

Avec l'arrivée du printemps et celle des beaux et longs jours d'été, vous avez été très nombreux à vous mettre en chemin. Pour beaucoup, c'est la réalisation d'un projet préparé depuis plusieurs mois voire plusieurs années ; ou c'est la re-mise en route pour reprendre le cours des étapes commencées, ou encore, c'est le besoin de mesurer ses capacités à la marche sur de courtes distances. C'est un départ en solitaire, en couple, en famille ou avec un groupe d'amis : beaucoup de beaux projets dont vous témoignez dans ce Jacquet.

Vous avez été très nombreux à vous rendre aux rencontres de « **Préparons le chemin** » initiées par l'association l'an passé et qui ont eu un vrai succès ce printemps aux 4 coins du département. Ce besoin d'informations sur le « Chemin de Compostelle » a fait également la réussite de notre « **Premier Salon des Chemins** » à la Roche-sur-Yon au mois de mars.



Se mettre en chemin ou se faire pèlerin est devenu un besoin vital au cœur de nos préoccupations quotidiennes et de nos difficultés. Prendre de la distance, rechercher un autre sens à notre vie, sont une source d'équilibre et de repère pour affronter demain.

Le CHEMIN vers Compostelle, vers le Mont Saint-Michel, Rome ou Jérusalem nous enrichit par la rencontre et la découverte d'autres personnes ou d'autres façons de vivre. Le Chemin par sa spécificité de l'accueil au jour le jour, dans les gites jacquaires ou dans les familles d'accueil, crée la particularité et l'originalité de cette marche qui peut devenir un « pèlerinage ».

Cette qualité des rencontres qui émaillent nos marches est source d'une autre façon de connaître l'autre, dans ses coutumes, sa culture et ses convictions. Marcher, c'est aller à la rencontre de l'Autre, et en même temps, de tous ces pèlerins qui nous ont précédés à travers les millénaires.

**ULTRÉIA et SUSEÏA !**

**André CASSERON** Président.

## SOMMAIRE

### Page 2 : La vie associative

- [Le salon du 25 mars](#)
- [L'Assemblée Générale](#)
- [La rencontre des acteurs du chemin](#)

### Page 8 : Sur les chemins, ...

- [Mon chemin - Rémy B](#)
- [Le Piémont - Louis C.](#)
- [Du Puy à Conques - Bernadette et Élisabeth](#)
- [Autrement - Christiane, Jean-Pierre, Chantal, Gilles](#)
- [En famille - Famille Gavard](#)
- [Spirituel - Maggy](#)
- [Par surprise - Brigitte](#)
- [En initiateurs - Christophe et Francine](#)
- [En initiés - Daniel](#)
- [Vers le Mont Saint-Michel - Héloïse](#)
- [Sur le chemin de Saint-Régis - Catherine](#)
- [En étant hospitaliers - Bernard et Geneviève](#)
- [En remerciant les accueillants - Marie-Alice](#)

### Page 22 : Sorties Jacquaires

- [Saint-Étienne du Bois](#)
- [La Faute Sur Mer](#)
- [Sainte-Hermine](#)

### Page 27 : Découverte du patrimoine

- [Patrimoine en péril : Un pont](#)

### Page 30 : Remue-ménages

### Page 30 : Informations

- [Des livres à découvrir](#)
- [Le Coin des Poètes](#)
- [Le Planning des activités](#)



*L'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques est membre de la FFACC.*

Les Établières La Roche-sur-Yon – Samedi 25 mars 2023

Ce fut une première et une belle réussite.

L'idée avait été lancée par notre président André CASSERON, puis discutée en conseil d'administration. Oui ? Non ? Sur deux journées, une journée ou une demi-journée comme les autres rencontres « Préparons le Chemin » ? Puis finalement, après bien des hésitations, la décision a été prise d'organiser le Salon des Chemins sur toute une journée dans les locaux des Établières, à La Roche-sur-Yon, le samedi 25 mars 2023. Heureuse décision !



Sous l'impulsion d'André, de Marie-Thérèse et de Christiane, toute une organisation et une logistique ont été élaborées et se sont mises en place. Samedi matin à 8h, une quinzaine de membres de l'association était à l'œuvre et, alors que l'ouverture était prévue à 10h, dès 9h30 les premiers visiteurs arrivaient.

Et ils se sont pressés nombreux toute la journée. Combien ? 200, 300, peut-être encore davantage. Les quelques chiffres dont nous disposons ne permettent pas de le dire. Cependant, nous avons enregistré 22 nouvelles adhésions et 3 renouvellements, distribué 6 carnets du Miquelot et 34 credenciales. Et le Food truck La Poutinerie a servi 54 repas.

Beaucoup de demandes de renseignements, de nombreux et longs échanges avec les membres de l'association qu'on pouvait facilement identifier avec leur badge et leur foulard. Et les visiteurs consultaient les divers topo-guides, Miam-miam-dodo et autres documents et ils se renseignaient sur le contenu des sacs auprès de Patricia ou Jean-Pierre. On parlait d'appli, de site internet dont bien sûr [www.vendeecompostelle.org](http://www.vendeecompostelle.org) qui pouvait être consulté sur place.



Puis les visiteurs discutaient « matériel » à la table de Décathlon, achetaient les livres auprès du stand Siloë ou/et Le Vieux Crayon et revenaient voir Jocelyne ou Catherine pour obtenir leur credential ou le carnet du Miquelot.

Puis ils prenaient un moment pour lire la belle exposition de nos amis de Bretagne bien représentés par Bernard JACQUET, le président de l'association de Loire-Atlantique, admirer les aquarelles d'Anik MARIN, découvrir l'expo de cartes et timbres associés de Jean-Pierre.



Certains avaient choisi d'être là à 11 h pour la conférence de Bernard JACQUET sur l'Itinéraire d'un pèlerin du XV<sup>ème</sup> ou à 15 h et se passionner avec Louis CAZAUBON pour le patrimoine jacquaire de Vendée. Entre temps, ils ont pu écouter les contes lus par Patricia ou participer aux tables rondes animées par André.

Ceux qui marchent moins longtemps ou qui disposent de moins de temps ont rencontré l'abbé Roland GAUTREAU qui prépare les prochains pèlerinages en car à Santiago de Compostelle.







Nicole représentait l'association Compostelle 2000 qui emmène vers Saint-Jacques en plusieurs années cinq pèlerins en joëlettes.



Exposition d'aquarelles d'Anik MARIN



On ne dira pas combien de litres de café et de verres de sangria ont été distribués par Michel, Ninon, Nicole ou Sylviane. Mais le bar a été comme toujours un agréable lieu d'échanges.

Un grand merci à tous les membres de l'association qui ont contribué souvent discrètement et spontanément à la réussite de cette journée.

**Bernard SACHOT.**

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 MARS 2023**  
**DE L'ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES.**

Notre Assemblée Générale 2023 s'est tenue sous le signe de la fête pour célébrer les 25 années de l'association. Le Conseil d'Administration a souhaité marquer cet événement pour remercier tous ceux et celles qui se sont engagés au cours de toutes ces années au service et au développement des objectifs et des activités.

Nous nous retrouvons 139 membres ou représentés dans cet espace « Val de Vie » qui nous est familier, avec un mois de retard pour diverses raisons.

Il est bon de remémorer la 1<sup>ère</sup> Assemblée le 1er février 1998 à l'auberge de Pot Bleu à Pissote à 11h, où les 59 adhérents ont approuvé les statuts sous l'animation de Jacques CLOUTEAU et procédé à l'élection du Bureau : Pierre PRENAT (président) - Michèle LAUNOIS (secrétaire) - Jean-Emmanuel BRIN (Trésorier).

Un extrait de cette 1<sup>ère</sup> AG nous met déjà dans les objectifs de cette création :

Après une discussion animée et circonstanciée, il est décidé à la majorité des présents de créer une association sous les termes de la Loi de 1901. Les buts de cette association sont les suivants : réunir les Vendéens ayant parcouru une portion significative du Chemin, aider les candidats au départ par nos conseils et notre enthousiasme, accueillir des pèlerins qui demanderaient l'hospitalité, promouvoir la renaissance des anciens itinéraires en liaison avec les associations voisines. Il ne semble pas qu'une majorité se dégage pour animer l'année par des réunions diverses et visites de sites jacquaires. De toute façon, il faut laisser à l'association le temps de se roder, et ne pas précipiter les choses en épuisant les bonnes volontés.

L'association va poursuivre son chemin dans les 2 axes définis et toujours prioritaires : réunir ceux qui ont fait le Chemin, et aider les candidats au départ, et dans les chantiers que nous connaissons et qui nous animent encore aujourd'hui : le chemin et l'accueil, les sorties, la revue «Le Jacquet vendéen » et la communication.

En cette occasion, il convient de mettre à l'honneur et remercier au nom du Conseil, tous ceux et celles, qui, au cours de ces 25 années, ont contribué au développement de l'association, les 62 administrateurs, certains en lumière (dans des fonctions électives) et beaucoup d'autres dans l'ombre : baliseurs, sécurité, préparation des sorties, accueil des futurs pèlerins, rédacteurs d'articles du Jacquet, relecteurs-correcteurs, personnes qui tiennent le bar et le bureau d'accueil, etc.



**L'Assemblée Générale reprend son cours avec le président** qui remercie tous les présents, les personnalités présentes ou représentées, et transmet les excuses de ceux et celles qui n'ont pas pu se joindre à nous. Il ouvre la séance avec son mot d'accueil : « *Depuis notre dernière assemblée de février 2022, l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques, qui a pris son nouveau nom « **Vendée Compostelle - Mont Saint-Michel** », a poursuivi ses activités, fidèle à ses engagements et à ses objectifs.*

*Cette année 2022 a été un grand cru marqué par un événement majeur qui nous a conduits sur le Chemin Vendéen en accompagnement du Bourdon Breton, pendant une semaine. Cela nous a donné l'occasion de poursuivre la pose des clous de Compostelle au cœur de nos villages. Une belle opportunité de rencontres avec les municipalités concernées par le passage et l'accueil des pèlerins; une reconnaissance légitime de nos actions.*

*Une année marquée par un passage important de pèlerins sur nos chemins et par un départ de pèlerins tout aussi important sur les divers chemins. Une année d'engagement auprès de vous, les adhérents par les occasions de rencontres, de visites et de partages mises en œuvre. Et également, une année marquée par notre présence et notre accompagnement pour tous ceux qui se sont mis en chemin.*



Cette assemblée est l'occasion de vous remercier tous et toutes, de votre présence et de vos engagements au sein de notre association qui se porte plutôt bien, si on en juge par la progression du nombre d'adhérents. Merci à tous et à toutes pour votre soutien. »



**Marie-Thérèse, secrétaire, donne le rapport moral et des activités** pour l'année écoulée, marquée par l'organisation des 3 rencontres « Préparons le chemin » et des 3 rencontres « Partageons l'après-chemin ». Une année marquée par :

- Le « Passage du Bourdon Breton » sur notre Chemin Vendéen qui nous a donné l'occasion de la pose des clous dans les villes traversées et de vivre des bons moments conviviaux.
- L'organisation des sorties jacquaires qui sont autant d'occasion de rencontres et d'enrichissement.
- Le balisage du chemin en direction du Mont Saint-Michel, terminé en décembre.
- La gestion des « accueillants familiaux » où les témoignages de la qualité de l'accueil sont un remerciement général comme celui-ci « *Il y a le chemin, mais, vous, Accueillants Vendéens, c'est un cadeau que nous recevons tous les soirs* ».

**Brigitte, trésorière, nous donne le rapport budgétaire**, sur l'état financier de l'association qui laisse apparaître un léger déficit de 356,74€, malgré la gestion de l'événement surprise du Bourdon. Merci à tous les collaborateurs et bénévoles qui s'activent à la mise en œuvre de toutes les activités. Un merci particulier à Brigitte qui a assuré cette année de suivi de la gestion, et qui a reçu quitus de l'assemblée.



**Les projets d'actions et d'activités pour l'année 2023, avec le budget prévisionnel sont présentés par le président :**

L'association s'engage dans la mise en œuvre des actions habituelles :

- La réalisation du « pas-à-pas » du chemin vers le Mont,
- Le planning des sorties avec la fête de la Saint-Jacques à Grammont,
- Les deux rencontres des accueillants familiaux en compagnie des acteurs du chemin,
- La réalisation du « salon du chemin » le 25 mars à la Roche sur Yon qui se prépare activement,
- L'organisation d'une marche vers le Mont Saint-Michel en septembre.

Le budget prévisionnel est à la hauteur des projets.



**Élections au Conseil d'Administration**, suivant les nouvelles règles votées lors de l'assemblée extraordinaire de 2022.

Sont élus : Brigitte BOUERY, Christian THOMAS, Claudine ASSIRE, Catherine GROLLEAU, Jean-Pierre HURTAUD. Nous accueillons 3 nouveaux membres au sein du CA et leur souhaitons la bienvenue.

Cette assemblée est également l'occasion de remercier 2 administrateurs qui nous quittent après de longues années de service :

- Michel GUÉDON, comme trésorier-adjoint et aidant au départ qui a accompagné de nombreux pèlerins,
- Henri MORNET, qui a mis ses compétences à la technique et à la sécurité lors des sorties.

Ils sont vivement remerciés et reçoivent un bon pour un repas à partager avec leur conjointe associée à leur engagement.

Cette matinée s'est poursuivie par un repas festif qui est toujours un moment de partage et de présentation des nouveaux venus dans l'association. Ils ont pris le temps de se présenter et d'évoquer leur projet.



L'après-midi était consacrée à une rencontre musicale et une découverte culturelle avec le **Chœur Mouez Ar Jakez**, de l'Association Compostelle de Bretagne. Un moment de rencontre étonnante avec les chants bretons issus de la tradition millénaire des pèlerins de Compostelle



La journée de fête s'est terminée par le partage du magnifique gâteau d'anniversaire arrosé comme il se doit.



André CASSERON.

**NB : Vous pouvez consulter le compte-rendu intégral sur le site de l'association.**



Une trentaine d'accueillants se sont réunis les 4 et 11 mai, en deux lieux différents, Bourneau et Mouchamps. Quelques élus et membres des Offices de Tourisme avaient répondu à l'invitation ainsi que plusieurs membres du Conseil d'administration.

André CASSERON, président de Vendée Compostelle – Mont Saint-Michel remercie l'ensemble des accueillants et élus et membres des OT : *« Au nom du Conseil d'Administration, j'adresse un remerciement très chaleureux à vous tous, les accueillants du chemin. Vous êtes la plus sûre valeur de la qualité du chemin. Est-il utile de rappeler votre beau service de l'accueil des pèlerins que vous assurez en ouvrant votre porte et invitant à votre table ces passants d'une nuit, et en apportant le réconfort, le soutien et le dépannage. Les pèlerins que nous sommes, savent combien ce temps passé dans une atmosphère familiale, est source de belles rencontres et de beaux moments de partage. »*



**Sans l'accueil, il n'y aurait pas de pèlerins sur notre chemin.**

*« Nous sommes réunis pour apprendre à nous connaître, partager nos interrogations et y répondre ensemble dans la mesure du possible. Les préoccupations sur la qualité de l'accueil et du chemin sont portées par tous, et par les élus en responsabilité locale. Nous devons mieux partager les expériences des uns et des autres, mieux comprendre les questions et les problèmes qui peuvent se poser, afin d'y apporter rapidement les meilleures réponses. Que pouvons-nous améliorer ?*

*Le Jacquet, notre revue, se fait l'écho de votre accueil et des rencontres. »*



Après quelques statistiques données par André, les échanges ont été nombreux et significatifs des diverses problématiques et satisfactions rencontrées par les accueillants, qu'ils soient accueillants familiaux ou professionnels.

### **Richesse de l'accueil :**

Les accueillants sont unanimes :

Chaque accueil est différent, et c'est la surprise à chaque fois ; c'est d'une telle grande richesse dans les échanges, dans les partages ; ce sont de grands moments de bonheur ; il y a des histoires très fortes et beaucoup de courage constaté chez certains pèlerins (comme ce marcheur avec des cannes anglaises). Nous adorons ça. Cela nous laisse l'impression d'avoir passé une journée de vacances ; nous recevons beaucoup plus que nous donnons. Nous faisons confiance.

- Certains accueillent depuis de très nombreuses années, 19 pour Denis et Ghislaine.
- Et il est très agréable de suivre les parcours des pèlerins quand cela est possible et aussi de recevoir des cartes postales de Saint-Jacques.

- Et pour garder le souvenir des visages accueillis, un petit rituel : la photo du départ que nous leur envoyons.
- Et parfois, ce sont des relations qui durent, les pèlerins deviennent des amis, et certaines fois de très loin (Canada).
- Les pèlerins se demandent pourquoi les familles sont si accueillantes, ...



### **Et cette année 2023 :**

- Cette année, c'est parti sur les chapeaux de roue, nous sommes étonnés de ce flux ; ça démarre fort.
- Ce sont majoritairement des retraités, la motivation est plus profane.
- Par bonheur, quelques jeunes.

### **Est-ce difficile d'accueillir ?**

- Il n'y a rien de plus simple : il suffit de faire comme s'il s'agissait de membres de la famille ou des amis. Pas de chichis, de la simplicité, de l'écoute et des sourires.

### **Le nombre de pèlerins accueillis ?**

- Le nombre de pèlerins accueillis pourrait être très

important : un peu au début, et petit à petit, cela peut devenir beaucoup.

- Il convient à chaque accueillant de se limiter pour conserver la qualité de l'accueil, que cela ne devienne pas une routine.

### **Faut-il exiger la « Credencial » ou le « Miquelot » (carnets de pèlerin) ?**

- Sur la liste, il est précisé : « Credencial » exigée pour les accueillants familiaux.

- André souligne cette nécessité afin que le marcheur ait fait cette démarche en amont et qu'il ait pris conscience qu'il n'emprunte pas seulement un sentier de randonnée.

Les réunions se terminent en remerciant l'ensemble des participants et par un moment convivial pendant lequel les échanges continuent.



**Marie-Thérèse BOUTHEAU.**

## **MON CHEMIN**

Le 7 mars peu après 13h00, je franchissais le portail de ma maison pour rejoindre Santiago. J'ai souvent dit avoir ce projet en tête après avoir lu « Immortelle randonnée » de l'académicien Jean-Christophe Ruffin, qui y relate son chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Peut-être est-ce le livre qui m'a donné l'envie ou peut-être suis-je allé vers ce livre inconsciemment ? Je ne possède pas la réponse à cette question.



Le jour de mon départ, comme beaucoup de régions françaises, la Vendée attendait la pluie depuis plusieurs semaines. Je pense avoir rendu service à toutes celles et ceux qui attendaient que l'eau tombe du ciel, car j'ai eu le sentiment de recevoir sur la tête au cours de premiers jours de marche, l'équivalent des cinq semaines de pluviométrie qui manquaient à nos nappes phréatiques. Mais en partant en mars, je n'ai eu que ce que je méritais : un temps de saison.

La première surprise arriva deux kilomètres après mon départ. Au détour d'un chemin que je connais par cœur, je croise deux amis. J'attribue cette rencontre au hasard, même si ceux-ci connaissaient parfaitement mon projet pour lequel je n'avais fait ni publicité, ni mystère, tout comme la date de départ.



Aussi, quelle ne fut pas ma surprise de les retrouver avec d'autres amis à m'attendre et m'accompagner sur quelques kilomètres pour me souhaiter un bon chemin. J'ai eu droit comme cadeau de départ à une coquille, une part de gâteau et une fiole d'un breuvage inconnu. Mais le plus important était cette belle marque d'amitié. Le chemin commençait bien.

N'ayant pas la chance d'habiter sur une voie menant à Saint-Jacques, les premières étapes de mon parcours ont été guidées par les hébergements disponibles en cette fin d'hiver. En effet, bien qu'habitant une région touristique possédant de grandes capacités d'hébergements, en mars l'offre est beaucoup plus restreinte.

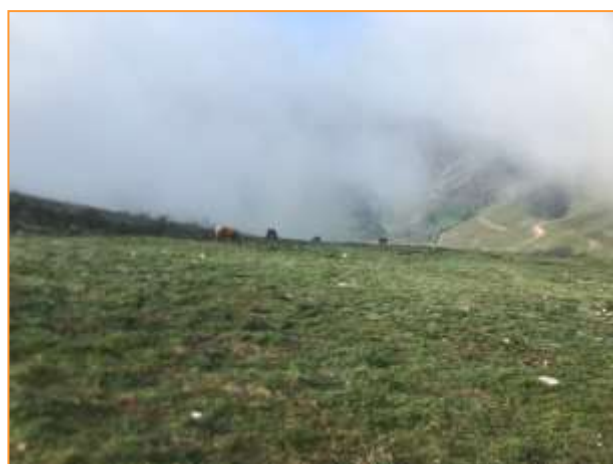
Mais dès le début, j'ai connu la générosité que suscite le pèlerin. Zoé fut ma première hôte, à peine 20 kilomètres de chez moi. Elle et son mari m'ont ouvert leur maison plutôt que leur gîte qui était encore fermé à cette époque. J'ai été accueilli chez eux avec générosité et chaleur. N'ayant pas pu verser ma contribution, je suis retourné à mon retour témoigner ma reconnaissance à mes hôtes avec un bouquet de fleurs.

Jusqu'à Saintes où j'ai rejoint la voie de Tours, j'ai trouvé des hébergeants accueillants avec le pèlerin ruisselant que j'étais. J'ai même eu la chance de croiser un promeneur anonyme entre la Rochelle et Rochefort, qui ayant rapidement identifié le pèlerin car lui-même Jacquet, m'offrit son hospitalité lorsque ma route m'amènerait du côté de Bassens où il demeurerait. Didier et Martine furent de merveilleux hôtes qui par ailleurs œuvraient dans l'associatif au Népal.

L'arrivée à Saintes sur le chemin de Tours me permit de rencontrer mon premier pèlerin. Un jeune homme tirant une remorque très lourde. Parti avec son père, qui n'avait pu continuer, il se retrouvait seul et croisait ma route en allant vers le littoral atlantique en direction de Royan. C'était un jeune franco-vietnamien avec qui j'ai pris un petit cours de vietnamien à partir de son patronyme très compliqué.

Par la suite, les rencontres de pèlerins furent plus rares hormis l'accueil de Didier à Bassens, rencontré une semaine plus tôt à Châtelailon. Je rencontrais mon premier groupe au sud de Bordeaux à Cayac. Il accompagnait un pèlerin novice comme moi, sur le départ et ayant choisi d'emprunter lui aussi, le chemin du nord de l'Espagne, le Norte. Jeune retraité également, il était accompagné pour ses premières étapes par sa femme et deux amis. Je croiserai la route d'Henri à plusieurs reprises. Nous marcherons ensemble puis nous nous perdrons de vue pour nous retrouver une dernière fois à Santiago. Je le revis alors que je revenais de Fisterra et Muxía. Il continuait sa route à son tour vers le Finistère avec son épouse venue le rejoindre pour la fin de son chemin.

Je comptais quitter La voie de Tours peu après Bordeaux, mais l'état du chemin du littoral landais, considérablement endommagé par les tempêtes hivernales, me contraignit à rester sur la voie de Tours jusqu'à Dax. Je la quittais après une longue et monotone traversée des Landes avec comme récompense la vue sur les neiges des Pyrénées et le Béarn pour décor.



Sur la route de Bayonne, à Hastings, une nouvelle surprise m'attendait. J'appris qu'un couple charmant ouvrait les portes de son château aux pèlerins. L'apéritif dans le jardin face aux gaves réunis et le merveilleux château d'Estrac reste un moment de rencontre inoubliable.

Le pays basque me fit découvrir les premiers « bosses » pyrénéennes. L'arrivée à Bayonne me parut un peu longue et la chaleur était pour la première fois au rendez-vous. Isabelle et Pascal, jacquets tous deux, m'ouvrirent leur belle maison basque face à la Nive. Le lendemain, la traversée de Bayonne, Anglet et Biarritz ne fut pas des plus bucoliques. Ayant voulu passer par mon ancien lycée à Anglet, j'ai surtout croisé des voitures, des camions, des autoroutes et des voies rapides.

Arrivé à mon ancien lycée, j'ai tout de même échangé avec une jeune professeure, qui n'était certainement pas née lorsque j'étais lycéen.

Le vrai pays basque m'est apparu en arrivant à Guéthary. L'accueil de Jean-Luc, un hospitalier local, fut très chaleureux et le gîte parfait pour le pèlerin. Ses précieux conseils me permirent de me préparer à l'arrivée non pas en Espagne, mais dans le pays basque espagnol, comme l'indique le panneau au milieu du pont marquant la frontière entre la France et l'Espagne ou plutôt le Labour et la Guipuscoa. Je garde également le souvenir d'avoir fêté mon premier mois de chemin dans un petit restaurant face à la mer à Guéthary.

Irun, ville de départ du chemin du Norte fut l'occasion de retrouver une première fois Henri, le pèlerin et jeune retraité, désormais seul, rencontré à Cayac deux semaines plus tôt. Le terme de « balletas » décrit dans le guide

espagnol en ligne Gronze, pour parler des dénivelées de l'itinéraire basque, définit assez bien le parcours escarpé du départ du Chemin du Nord. Entre mer et montagne, le pays basque se mérite. Le chemin fait le yoyo entre le niveau de la mer et le sommet des collines qui avoisinent les 500 mètres.

Ce départ sur le Norte marque pour moi les premières rencontres avec les pèlerins du monde entier, qui même s'il l'on est prévenu, surprend grandement. L'Europe est bien sûr au rendez-vous avec de nombreux Allemands, mais aussi des citoyens de pays plus à l'est, tels que les Tchèques, les Slovaques, les Polonais et même des Ukrainiens ! L'arrivée en Espagne en début de semaine sainte me permet également de rencontrer de nombreuses familles espagnoles avec enfants sur le chemin. Le petit Lucas 8 ans avec ses parents est devenu rapidement la vedette de l'auberge. La gentillesse et la bienveillance des Basques et des Espagnols me surprend. Les riverains du chemin voient défiler des centaines de milliers de pèlerins mais répondent invariablement à leur « holà » par un « buen camino » amical et sincère.

La Biscaye succède à la Guipuscoa avec des paysages remarquables. Puis arrive la Cantabrie qui offre le spectacle des Pics d'Europe à l'approche des Asturies. C'est pour moi, un aperçu du « Primitivo » que j'ai choisi d'emprunter. Les paysages sont très beaux et le relief un peu moins chahuté qu'au pays basque. Après Villaviciosa, je quitte le littoral atlantique en me disant que si tout va bien, je reverrai la mer au bout de mon chemin à Fisterra ou à Muxía.

L'arrivée à Oviedo, départ officiel du « Primitivo », marque le début d'une nouvelle étape de mon chemin. Je mesure la chance d'être en forme pour gravir la chaîne des Asturies. Le monastère de la ville accueille nombre de pèlerins qui arrivent d'un peu partout pour parcourir le chemin primitif, voie la plus ancienne des nombreux itinéraires jacquaires.

Dès le début, les côtes au départ de la ville nous mettent dans l'ambiance. Les montées et les descentes s'enchaînent. Les étapes offrant moins d'alternatives d'itinéraires et d'hébergements, l'on se retrouve souvent avec les mêmes pèlerins à l'auberge et les contacts se nouent en évoquant les efforts de la journée. Je marcherai avec un groupe de Français jusqu'à Santiago mais également avec des Allemands, des Tchèques, des Taïwanais, des Coréens, des Italiens, des Portugais, Un portoricain, une Américaine, des Irlandais, des Israéliens et quelques Espagnols... le monde entier.

L'arrivée à Lugo est une étape symbolique du Primitivo car elle marque à la fois la fin des étapes de montagne et les derniers 100 kilomètres avant Santiago. La cathédrale est remarquable et donne un aperçu de l'importance du patrimoine religieux espagnol.

La descente vers Saint-Jacques de Compostelle est attendue et redoutée car elle fait la jonction avec le Chemin Français et un peu plus loin avec le Norte. Cela signifie que la fréquentation va considérablement s'intensifier. C'est un peu le retour à la civilisation après des étapes où les pèlerins se connaissent tous pour avoir partagé les efforts et les chambrées.

Santiago restant le but du chemin, au fur et à mesure que les bornes indiquent les kilomètres restants, nous sommes tous portés par une force mystérieuse. Pour ma part, j'ai déjà en tête de poursuivre jusqu'à Fisterra. Dans mon esprit, le but ne sera atteint qu'après mon retour à Saint-Jacques après avoir été jusqu'au bout de la terre galicienne, au kilomètre zéro.

L'arrivée le 7 mai à 9h00 Plaza del Obradoiro à Santiago avec mes compagnons de marche du Primitivo, reste cependant un moment important. J'avais conservé durant tout le chemin la fiole offerte par l'un de mes amis à mon départ. Ce fut le moment de la partager, même si l'heure matinale n'était pas des plus propices à cette dégustation, mais l'occasion était belle.

Un repas avec la cathédrale de Santiago en fond de tableau et une tablée multinationale de compagnons de pèlerinage clôture ce Camino, avant que ne se disloquent ces groupes qui se forment au hasard du chemin et ne se croisent plus jamais.

Le lendemain, je pars pour Fisterra puis Muxía. Le bout du bout de mon périple, car au-delà, l'océan n'offre plus d'alternative. L'arrivée à Fisterra marque la fin du chemin, mais j'ai trouvé plus d'authenticité à Muxía. Le coucher de soleil sur l'Océan clôt d'une belle manière mon chemin.

Le lendemain matin, je rentre en bus à Santiago. Il transporte bien sûr des pèlerins en fin de parcours mais aussi des passagers de tous les jours, qui se rendent à la ville ou à l'école.

Je descends à la même auberge qu'à l'arrivée à Santiago quatre jours plus tôt et je retourne à la messe du pèlerin, pour la troisième fois, et mon souhait d'assister au balancement du Botafumero est enfin exaucé. Moment unique, qui symbolise la fin d'un pèlerinage et ce quelles que soient les motivations ou les convictions de chacun.



J'ai eu l'immense chance de réaliser un très beau chemin rempli de rencontres et de souvenirs. Il me reste en mémoire des visages et des échanges parfois banals ou riches ou encore émouvants. Comme avec cette Belge qui nous raconte, sans qu'on le lui demande, pourquoi elle repart chez elle apaisée. Je ne l'ai jamais vue auparavant, mais elle explique qu'elle est venue pour déposer une pierre qu'elle portait depuis Irun en mémoire de sa sœur morte dans la solitude et la maladie. Celle-ci était en rupture avec elle et ses filles et c'est à elle qu'est revenue la lourde tâche d'annoncer le décès à ses filles. Elle avait déposé cette pierre et avait allégé sa souffrance.

Je garde également le souvenir de cette femme handicapée marchant avec une prothèse de jambe, qui se déhanchait à chaque pas pour avancer. Je n'ai pas osé lui témoigner ma surprise et mes encouragements en la dépassant. J'ai cependant réussi, en la retrouvant un plus loin, à lui dire tout simplement « Holà, Buen camino » comme se disent tous les pèlerins. J'ai reçu en retour un large sourire empli de reconnaissance.

Voici ce que fut mon chemin. Buen camino à tous et merci à celles et ceux qui m'ont encouragé, guidé et hébergé.

**Rémy BRANSTATTER.**

### **SUR LA VOIE DU PIÉMONT : DE CARCASSONNE À SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES, EN PASSANT PAR SAINT-LIZIER**

Reprendre « le » (...c'est-à-dire « un ») Chemin en direction du tombeau de l'Apôtre Saint Jacques, avec un ami pèlerin de très longue date, le long de la chaîne montagneuse de mes racines familiales : que pouvait-il m'arriver de plus enviable ?

Aussi, lorsque Gérard, l'ami de plus de 40 ans (*celui de très nombreuses virées d'escalade en haute montagne, et plus récemment, le compagnon du Chemin d'Assise en 2017, puis du Chemin Portugais en 2018*) m'a appelé pour me proposer de pérégriner une semaine ensemble sur cette Voie du Piémont, « au printemps », j'ai répondu sans réfléchir : on y va ! (*Et je me suis également dit : l'Archange Saint Michel attendra encore un peu sur son île majestueuse...*).

Enfant, j'avais souvent entendu parler dans ma famille, du *Camîdeu Pé de la Coste* : le « Chemin du pied de la montée », ainsi que le nommaient les anciens, dont l'historien local Bernard DUHOURCAU<sup>1</sup>. Si j'en connaissais bien le tracé dans les vallées bigourdanes (*puisque'il passe même devant le portail de la ferme « Jourdou » de mes ancêtres CAZAUBON, dans le village de Labastide*), j'en ignorais pratiquement tout, ou presque..., à l'exclusion de Saint-Bertrand-de-Comminges, tant et tant de fois visité avec mes parents, bien avant son inscription sur les tablettes du Patrimoine Mondial de l'Humanité au titre des Chemins de Saint-Jacques.

Or, Gérard proposait précisément de rallier Saint-Bertrand-de-Comminges en huit étapes, à partir de Carcassonne, et en louvoyant plus ou moins autour du tracé officiel de la Voie, pour nous permettre de rendre visite à d'autres amis de longue date : une « tournée des grands ducs », en quelque sorte !

Nous avons donc eu vite fait de transformer cette première étape sur la Voie du Piémont en pèlerinage amical vers Saint-Bertrand-de-Comminges...

La conter en détail serait inintéressant et fastidieux.

Décrire ce qu'il en reste, aujourd'hui, plus de deux mois après notre retour me paraît préférable.



**Entre Carcassonne et Montréal de l'Aude – Au loin : le Lauragais (Photo : L. CAZAUBON – 18.04.2023).**

Sur ce chemin, peu de pèlerins : nous n'en avons rencontré qu'à Carcassonne, puis à Montréal de l'Aude. Les rencontres se sont faites au détour du chemin, « comme d'habitude », sans crier gare, avec les riverains, les accueillants, ou plus simplement les passants. Toujours aussi émouvantes, aussi passionnantes, aussi enrichissantes. Ainsi Yvonne, qui sut si bien nous accueillir dans le confortable refuge du presbytère protestant du Mas d'Azil et qui me fit fort malicieusement remarquer que je n'avais rien conservé de l'accent rocailleux de mes ancêtres pyrénéens... ; Étienne, l'ancien maire de Saint-Lizier, passionné d'histoire et de patrimoine, venu tamponner nos credenciales, et nous conter le récit du sauvetage, sous son mandat, de l'ancien Hôtel-Dieu, devenu depuis Hôtel de la communauté de communes locale, et dans l'enceinte duquel se trouve le refuge pour pèlerins ; Marie, accueillante

<sup>1</sup>Historien et auteur du *Guide des Pyrénées Mystérieuses* (Tchou, 1976).

au cœur pur dans la ville basse de Saint-Bertrand-de-Comminges, nous expliquant que sa maison où elle nous accueillait, n'était autre que l'ancien « ospitau » où saint Benoît-Labre avait été hébergé en 1773 quelques jours après avoir été blanchi de l'accusation de meurtre qui planait à son encontre, et qui l'avait conduit à passer trois jours au cachot.



**Saint-Bertrand-de-Comminges – Le cloître** (Photo : L. CAZAUBON – 25.04.2023).

Les dénivelées de cette Voie du Piémont sont bien réelles, quoi que négociables sans difficulté pour un marcheur en bonne forme : le versant français des Pyrénées est constitué de vallées parallèles orientées nord-sud, et les traverser d'est en ouest conduit inmanquablement à monter vers des petits cols, puis à descendre dans le fond des vallons où l'on traverse des torrents bouillonnants chargés en avril de l'eau laiteuse de la fonte des neiges.

Vers le nord, la vue porte régulièrement très loin, en direction de la plaine du Lauragais, au-delà de laquelle on perçoit très nettement les contreforts du Massif Central. Le pèlerin prend alors conscience qu'il a progressivement pris de l'altitude depuis Carcassonne, et qu'il se trouve désormais à mi-hauteur, comme sur un grand balcon, entre la plaine et les sommets pyrénéens : le Piémont.

En cette fin du mois d'avril, la campagne est verte et riante. Bien plus riante que ce à quoi nous nous attendions.

Vers le sud, la vue porte également assez loin, mais seulement à travers les trouées que constituent les vallées traversées. Les sommets enneigés constituent un arrière-plan de cinéma, que l'on peut distinguer par-delà les collines abruptes et boisées du Piémont. Au premier plan, les prairies cultivées alternent de manière fort plaisante à l'œil, tantôt nappées du jaune d'or des colzas en fleurs, tantôt du vert tendre des blés en pousse, et tantôt striées par les alignements de vignes en plein murissement sous le clair soleil de l'Ariège.



**Cathédrale Saint-Bertrand** – (Photo : L. CAZAUBON – 26.04.2023).

L'arrivée à Saint-Bertrand de Comminges est pétrifiante : si, sur sa colline, la cathédrale romane sait se montrer de loin, elle s'efface rapidement derrière la merveilleuse église romane de Saint-Just de Valcabrière à laquelle le chemin (...et la signalétique locale) conduit naturellement le pèlerin.



Classée, elle aussi, au Patrimoine Mondial de l'Humanité, cette église présente la particularité d'avoir été bâtie avec de très nombreuses pierres de réemploi, récupérées par les maçons du XIII<sup>ème</sup> siècle sur les ruines de l'ancienne *Lugdunum Convenarum*, cité florissante de l'époque gallo-romaine, qui a pu compter jusqu'à 10.000 habitants. Dans l'abside sud de l'église, il ne faut absolument pas manquer de venir admirer la petite vitrine où sont exposés les restes d'une tombe de pèlerin du début du XIV<sup>ème</sup> siècle, trouvée ici lors de fouilles réalisées en 1983 : on peut y remarquer l'extrémité ferrée particulièrement acérée d'un bourdon. Certes symbole de la foi du pèlerin, le bourdon devait aussi pouvoir lui servir d'arme pour se défendre contre les bêtes ou les importuns, voire pour chasser ! Payante, la visite donne accès à un véritable chef d'œuvre de l'art roman. Elle permet également de venir trouver calme, paix et fraîcheur, avant de gravir les degrés qui conduisent à la cathédrale.

Chacun peut ensuite trouver dans la belle cathédrale Saint-Bertrand ce qu'il est venu y chercher : lieu de prière et de paix, lieu de grandeur et de contemplation. Personnellement, j'avoue avoir un grand faible pour le cloître, avec son sol pavé de galets de la Garonne et ses ouvertures vers les collines montagneuses et boisées toutes proches.

Gérard n'avait jamais visité Saint-Bertrand de Comminges. J'ai vu dans son regard ébloui qu'il était loin d'être déçu. J'ai oublié de vous dire qu'il aura bientôt 84 ans...

Bien entendu, nous n'avons pas manqué de remercier ensemble le bon saint évêque du Comminges de nous avoir permis de rallier sa belle cathédrale sans encombre, en nous promettant de reprendre le chemin dès l'automne prochain, en direction de Compostelle.

**Louis CAZAUBON.**

## DEUX SEMAINES À PARTIR DU PUY EN VELAY

L'une s'y était préparée psychologiquement depuis quelques années (projet après son arrêt de vie professionnelle) ainsi que l'an dernier en testant le chemin vendéen avec le passage du Bourdon Breton.

L'autre, récemment adhérente de l'association, a participé à la dernière Assemblée générale, à la journée découverte du chemin, organisée aux « Établières » mais également, c'est une pro de la marche.

Nous sommes parties « à l'arrache », comme le dit Bernadette.

Alors qu'Élisabeth partait « décidée » en ne voulant réserver que quelques gîtes pour débiter le chemin, il n'en était pas de même pour la deuxième.

Nous sommes tombées d'accord pour réserver tous les gîtes avant de partir. La décision se révéla la bonne puisque sur le chemin, un certain nombre de pèlerins galéraient (la demande était importante).



Nous sommes parties le 30 avril en innovant « le blablacar », une seule voiture avec un départ à proximité de notre domicile pour une arrivée au Puy en Velay. Pour le retour également, de Figeac jusqu'en Vendée.

Impressions de notre périple du 1<sup>er</sup> au 16 mai :

« Que du bonheur ! ... »

« Admiration de la beauté des paysages, des champs fleuris jonchés de jonquilles, pensées sauvages multicolores, et autres narcisses, ... »

« Belle traversée ensoleillée du plateau de l'Aubrac »

« Jolies rencontres humaines (Céline et Pascal, Amparo, Nanaco, Jean-Louis, ... »

« Chemins pentus, caillouteux, boueux, ... »

« Belle expérience de vie ».

Nous nous sommes considérées « en formation » sur ce tronçon de chemin, pourquoi ?

Malgré les informations reçues, le poids de notre sac est à revoir !...

Les gîtes doivent être réservés plus tôt car pour cette première expérience, nos étapes se sont dessinées en fonction des disponibilités des gîtes.

Pour l'année prochaine, c'est sûr, nous poursuivrons, reste à confirmer la période !...

**Élisabeth MENANTEAU, Bernadette GILBERT.**

## « LE CHEMIN AUTREMENT »



Suite au pèlerinage de mai 2016 avec Roland, Marie-Bernadette a lancé l'idée de faire le chemin de Saint-Jacques à partir du Puy en Velay (façon Roland).

Nous étions 7 personnes à adhérer à ce projet : Marie-Bernadette, Michel, Christiane, Jean-Pierre, Colette, Chantal, Gilles pour un départ du Puy en Velay avec un véhicule de location. Jean-Pierre était le chauffeur du matin (responsable du pique-nique) et Michel l'après-midi (responsable du gîte).

**2017** : Le Puy en Velay / Figeac

**2018** : Figeac / Moissac

**2019** : Moissac / Argagnon

Pour nous la voiture n'était pas un obstacle, nous marchions et rencontrions les autres pèlerins sur le chemin, dans les gîtes. Tous les ans, le véhicule a

secouru des pèlerins en difficulté de toutes nationalités.

**2020** : Nous sommes repartis d'Argagnon à 4 : Christiane, Jean Pierre, Chantal, Gilles jusqu'à Roncevaux avec le même principe.

Saint-Jean Pied de Port / Roncevaux à pied tous les 4. Une journée exceptionnelle pour clore le chemin français. Que du bonheur !



**2021** : Roncevaux / Burgos

**2022** : Burgos / Villafranca Del Bierzo

**2023** : Villafranca Del Bierzo / Santiago / Fisterra

Jean-Pierre, le matin après ses courses et Gilles l'après-midi, reprenaient le chemin à l'envers à la rencontre des 3 autres ce qui suscitait la curiosité, l'amusement et le dialogue avec les pèlerins croisés quotidiennement.

Si nous avions un site ou un endroit intéressant à visiter, la voiture faisait une pause pour que personne ne soit pénalisé sur le parcours. Tout était étudié par les chauffeurs le soir.

Nous avons été surnommés : « La cavalerie légère » puisque nos sacs restaient dans la voiture.

En résumé, nous gardons de très bons souvenirs de notre chemin, de merveilleuses rencontres, de partages et de convivialité. Chacun de nous a vécu son chemin avec son ressenti personnel.

Notre arrivée à Santiago a été un moment fort pour chacun de nous ainsi que la messe des pèlerins où nous avons eu la chance de voir le Botafumeiro en service.

Après une pause d'une journée à Saint-Jacques, nous sommes repartis pour Fisterra sur 4 jours. Émotion à l'arrivée également puisque notre périple prenait fin.

C'est formidable ! C'était formidable !...



**Christiane et Jean Pierre MONTASSIER,  
Chantal et Gilles BUTEAU.**



## À CHACUN SON CHEMIN

Le 13 mai 2021, nous avons commencé notre chemin vers Saint-Jacques de Compostelle. Nous : Geneviève et Dominique, Gilberte et Hubert, Denise et Charles, Josiane et Pierre, Auguste. Groupe familial : Geneviève, Gilberte et Denise sont les sœurs de Pierre ; Auguste, le mari de Joëlle, 4<sup>ème</sup> sœur de la fratrie qui, pour des raisons de santé, ne peut marcher et ne participe donc pas.

Petit rappel historique de ce projet : Auguste, fraîchement retraité, nous annonce qu'il souhaite faire ce chemin ; il s'entraîne d'ailleurs presque quotidiennement à la marche. Gilberte lui répond qu'elle aussi murit ce projet, et que ce serait sympa de partir ensemble. Finalement, c'est presque toute la famille (hors Marie Thérèse, sœur ainée et Henri son mari, ainsi que Joëlle) qui adhère à la proposition.



Étant tous originaires des environs du Mont Saint-Michel, il nous semble évident d'en faire notre point de départ.

Cependant, Dominique est encore salarié et nous avons tous divers engagements, il n'est donc pas envisageable pour nous de partir sur des périodes de plus de 2 semaines.

Nous faisons le choix de « tester » notre organisation sur un premier mini-séjour, lors du week-end de l'Ascension. Habitant dans les environs, nous rentrons le soir à notre domicile. Hubert, souffrant d'arthrose à une hanche, ne marche pas mais accompagne le groupe à vélo. Après le pique-nique du midi, il repart à vélo chercher sa voiture et revient vers le groupe pour que, à l'issue de la marche, deux « chauffeurs » puissent revenir chercher leur véhicule. Rapidement, et en particulier un soir de pluie, nous voyons les limites de cette organisation : beaucoup d'attente à la fin de la journée, le froid qui s'ajoute à la fatigue, du temps perdu dans les allers-retours...

Nous décidons donc, dès le 2<sup>ème</sup> séjour, l'organisation suivante que nous conserverons jusqu'à notre arrivée prochaine à Saint-Jacques : nous louons un mini-bus de 9 places (idéal : nous sommes 9 !!!). Hubert garde la même organisation : il accompagne le groupe à vélo jusqu'au pique-nique du midi puis repart chercher le véhicule qu'il

dépose au point prévu d'arrivée de l'étape (ce point peut varier dans la journée en fonction de la forme du groupe et de la météo) et revient à leur rencontre, toujours à vélo.

Pour les hébergements, nous réservons à l'avance un logement via Airbnb ou Booking pour une durée de 5-6 jours, au milieu du parcours prévu sur cette période. Nous souhaitons tous pouvoir bénéficier d'un logement avec un certain confort, permettant une bonne récupération physique et une certaine intimité. Dominique, le plus matinal, va chaque matin acheter le pain pour le petit déjeuner et le pique-nique du midi. Chaque soir, nous préparons collectivement un repas chaud. Ensuite, en fonction de l'état de fatigue, jeux de société, débats-échanges agrémentent les soirées, ou... coucher tôt.

À noter que la distance journalière moyenne parcourue était de 25 km en 2021, 28 km depuis. Mais les conditions sont facilitantes : sacs à dos légers (pique-nique, goûters et eau) ; véhicule à disposition des marcheurs dès la fin d'étape, hébergement confortable et personnalisé. Nous avons fait le choix, pour des raisons pratiques de durée de trajet, de dormir une nuit à l'auberge des pèlerins à Roncevaux ; nous avons pu « goûter » la différence.





En octobre dernier, nous sommes arrivés à Roncevaux, étape magnifique à partir de Saint-Jean Pied de Port. Nous avons décidé de porter à 18 jours la durée de nos séjours afin de réaliser la distance restante en 2 tranches ; le trajet à effectuer en voiture est de plus en plus long pour reprendre notre route, à l'aller et au retour. Courant septembre prochain, nous retrouverons Leon pour repartir vers Saint-Jacques et continuerons ensuite jusqu'au Cabo Fisterra.

S'achèvera alors une expérience de vie unique, vécue en famille. Même si chacun de nous a son vécu, son caractère, ses habitudes forgées tout au long de sa vie, son choix particulier pour vivre ce projet (pèlerinage pour certains, séjour culturel et défi sportif pour d'autres), nous garderons en mémoire toutes les rencontres, en particulier à partir de Saint-Jean Pied de Port (avant, nous avons croisé très peu de pèlerins), la collaboration, l'entraide et le partage...

**HUBERT GAVARD.**

### AU COURS DU PÈLERINAGE VERS COMPOSTELLE AVEC ROLAND ET PHILIPPE

Le 7 mai 2023 :

*« Avant de vous lire le ou les témoignages que j'ai pu écrire sur mon chemin de Compostelle de 2019 et peut-être celui fait avec mon fils en septembre 2022, j'aimerais dire quelques mots sur notre pèlerinage, celui que nous faisons ensemble cette semaine.*

*Les autres fois, il m'a fallu des mois, ou au moins des semaines d'« infusions » des événements et des émotions pour être capable de mettre des mots sur ce que j'ai ressenti et vécu.*



*Cette fois, je peux le faire un peu dès maintenant.*

*Petit à petit, dès les premières heures qui ont suivi notre départ d'Aizenay, chacun de nos cœurs s'est progressivement ouvert, et selon qui nous sommes, cela se voyait dans les sourires, ou dans les regards, dans les approches de l'un vers l'autre, dans les taquineries pour certains, ou parfois dans la retenue d'autres, dans certains silences aussi car il existe des silences pleins...*

*Alors je suis dans l'émerveillement et la gratitude.*

*Cela se produit, je crois, parce que nous avons Roland et Philippe qui nous prennent par la main, celle de chacun d'entre nous, celle de nous tous, et ils nous aident à faire bien des tours de roue à notre charrue pour l'attacher à cette Etoile qui s'appelle Jésus-Christ, avec Saint Jacques aussi...*

*Merci à Roland, Philippe et à chacun de vous tous.*

*Merci à Sébastien aussi, pour sa présence autre et plus belle que la simple présence d'un chauffeur de car, pour sa conduite douce et sûre, pour son humour tendre et joyeux.*

*Les temps de prières, d'intériorité nous sont précieux... »*

**MAGGY PASQUIER.**

### HA ! LA BELLE SURPRISE DU CHEMIN.

Nous vous avons raconté notre chemin qui nous avait menés d'avril à juin de l'année dernière de Sainte-Hermine jusqu'à Saint-Jacques et vous avons promis de raconter la surprise vécue ce fameux mercredi 4 mai 2022.

Au beau milieu de cet après-midi-là, il faisait bon marcher dans ce petit chemin creux.

Nous approchions de Saint-Palais dans les Pyrénées Atlantiques, notre ville étape pour le soir.



Soudain, derrière nous :

- clac-clac, clac-clac, clac-clac !!

- Dominique : « Ne te retourne pas, on est suivi. »

- Brigitte : « Bah dis-donc, il marche vite celui-là ! »

Tête baissée, caché sous son chapeau, un pèlerin arrive à notre hauteur.

- L'inconnu : « Buen camino ! Hablas francés ? »

- Brigitte hésitante : « Si, un poco... »

Le pèlerin nous dépasse...

Puis un instant de stupéfaction s'abat sur nous. Brigitte stoppe net et s'écrie : « Gérard ?... Gérard, mais qu'est-ce que tu fais là ? Je te croyais sur le Norte !! Je ne comprenais rien ! »

Nous tombons dans les bras l'un de l'autre... c'était bien Gérard Ouvrard, notre baliseur vendéen !

Marie-Paule n'était pas bien loin... Et de nous raconter qu'ils nous pistaient depuis deux jours déjà pour nous surprendre..., qu'ils ont failli nous perdre quand nous sommes entrés dans ce petit bois vers midi... où nous nous étions arrêtés pour casser la croûte !

Mais tout cela c'était sans compter sur la persévérance de Gérard !

Les retrouvailles furent joyeuses. Gérard et Marie-Paule sont venus nous retrouver à notre hébergement au gîte municipal où d'ailleurs l'association Seuil exposait !



Ils nous ont ensuite emmenés (en voiture) dans un petit coin de verdure avec table de pique-nique, qu'ils avaient repéré avant et nous ont offert l'apéritif – tiré du coffre !

Nous avons terminé la soirée au restaurant et chacun est reparti de son côté... Gérard et Marie-Paule vers leur hôtel, et nous vers notre gîte.

Après notre passage à Sorde-l'Abbaye deux jours plus tôt où nous avons été accueillis par Patricia puis la surprise de rencontrer Gérard et Marie-Paule, nous étions requinqués et prêts pour les Pyrénées et l'Espagne qui nous attendaient.

Nous ne sommes pas près de l'oublier !

Amis pèlerins ! Soyez vigilants, une surprise peut surgir au détour de votre prochain chemin.

**Brigitte BOUERY et Dominique SERIN.**

### ET SI ON PARTAIT DU PUY, MAIS PAS SEULEMENT À DEUX, ...

Enchantés par notre expérience de 2022 (6 mars - 6 mai, Saint Paul en Pareds - Santiago), nous avons décidé avec Francine de parcourir cette année le chemin français entre le Puy en Velay et Saint-Jean Pied de Port. Et pourquoi ne pas emmener avec nous des personnes dont ce serait le premier cheminement, rassurées sur le volet "organisation" et les réponses aux inévitables questions : où, quand, comment, combien, etc...

Un groupe de 8 personnes s'est constitué pendant l'hiver. Malheureusement un couple n'a pu partir, une vilaine blessure au genou, un mois avant le départ en étant la cause.

Noëlla et Catherine de Saint-Paul en Pareds, Margaux de Nantes, Marie-Françoise de Saint-Fulgent ont donc fait partie du voyage.

**Précisions :** - Nous ne nous connaissons pas ou très peu,

- Avec Francine, nous n'avons jamais marché en groupe sur une longue durée.

**Tout était nouveau :** Deux réunions préparatoires, un groupe WhatsApp, une bonne préparation physique préalable dans le mois précédent ont permis de gérer l'impatience grandissante.

Il était prévu que Margaux, Catherine et Noëlla nous quittent en cours de chemin pour raisons professionnelles.



**Nous voilà sur les rails le jeudi 6 avril, direction le Puy en Velay.** Un conseil amis pèlerins, évitez le train les jours de grève...

Cette première difficulté a pimenté la journée et j'estime également qu'elle a apporté un premier élément positif dans la cohésion du groupe.

07 avril, **bénédictio des pèlerins à la cathédrale du Puy** et nous descendons les marches, mettant nos pas dans les pas de milliers de prédécesseurs.

Clin d'œil sur le sweat de la sœur hospitalière de la cathédrale : "Souris, Jésus t'aime".

Puis les étapes se sont enchaînées comme nous l'avions prévu. Tous les couchages, en demi-pension, avaient été réservés jusqu'à Conques.

L'Aubrac sans la neige, le Quercy, des paysages magnifiques, des chemins secs au début, gras par

la suite, des tronçons de bitume parfois, des montées, des descentes, des murets de pierre qui courent à votre côté, éboulés et moussus, des églises, des chapelles, **bref Le CHEMIN !**

Marcher avec cinq femmes a du bon, et sans tomber dans le cliché "bavardage", il faut bien convenir que les heures de marche ont été animées par les discussions et par les chants. Ces discussions qui nous ont permis de nous découvrir les uns les autres. **Passionnant.** Notre groupe, vu par les autres pèlerins croisés et recroisés au gré des étapes, nous a valu 2 surnoms : "**les Vendéens**" ou "**les Jacquettes**".

**Quelques anecdotes :** un cours d'étirements gratuit et complet dispensé par une jeune kiné dès le premier soir. Un saute-mouton organisé par ces dames derrière le domaine du Sauvage. Une démonstration d'électrolyse sur bois dans l'ancienne prison de la commune de Saint-Chély d'Aubrac. Une soirée guitare à Espalion. Un déjeuner pantagruélique dans la brasserie du pont à Estaing où nous nous étions arrêtés/réfugiés poussés par la pluie battante.

**Et bien entendu des rencontres.** C'est un autre avantage que de marcher en groupe : "l'effet rencontre" est démultiplié ! Il serait trop long de faire la liste de toutes ces personnes sympathiques avec lesquelles nous avons partagé cinq minutes, une heure, des heures, des repas, des couchages. Ils/elles venaient de France pour la majorité, mais également du Québec, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique.



*Photo du groupe dans l'Aubrac avec un pèlerin québécois.*



Quelques 06  
(numéros de  
téléphone) ont été  
échangés.

**16h à Conques le 16 avril, nous nous retrouvons à 3 comme prévu.**

Marie-Françoise ayant dompté son genou, ce qui m'a permis de récupérer une genouillère à un moment où le mien donnait des signes de fatigue, continue l'aventure. Autre avantage du groupe : l'entraide.

À 3, nous avons poursuivi sur la même dynamique de bonne humeur. Et le chemin nous a livré d'autres belles surprises :

- j'ai eu le privilège et le bonheur de jouer le concert d'orgue du soir dans l'Abbatiale de Conques (l'organiste était absent),
- le savoureux "pastis" (gâteau) dégusté à Cajarc,
- l'ancien Carmel de Moissac, petite chambre monacale mais on y tient à 3 tout de même,
- la ferme du Tollet qui à notre avis, devrait se repenser, se rénover,



- concert gratuit de chants basques (gascons) pour les pèlerins dans la chapelle des Ursulines à Aire sur l'Adour,
  - Marie-Françoise qui fait chanter, mimer et rire toute une tablée internationale à Navarrenx,
  - Rencontre de Shannon, 13,5 ans, qui nous a bouleversés par sa maturité, son parcours de vie (oh combien difficile).
- 9 mai, Saint-Jean Pied de Port.** La pluie qui tombe n'altère en rien la joie de notre arrivée. Le bonheur, se dire "c'est terminé, on l'a fait".

À ce moment-là, le sac ne pèse plus, les souvenirs ne sont que positifs, l'énergie est totale, et une petite musique dans la tête : "et si l'on repartait l'an prochain ?"....

**Francine RETAILLEAU et Christophe SCHMITT.**

## UN P'TIT BOUT D'CHEMIN

Ils sont partis à 8 sur le Chemin Vendéen, 2 qui avaient déjà marché du Puy à Santiago en 2022 (Félix et Loïc), 2 du Puy à Conques (Daniel et Christine) et 4 néophytes (Daniel, Jean-Christophe, Louisette et Rose-Marie).

Petit écrit sur ces 7 jours :

### Frères Jacques, Frères Jacques

Levez-vous, hâtez-vous

Beurrez les tartines

Ding ding dong

Laisse tes tongs.

Déjà l'astre du jour sculpte pour tes yeux  
Les atours du paysage pour peu que tu daignes  
Regarder autre chose que tes chaussures

Ding ! 1<sup>er</sup> clocher, réveil confirmé

Ding ! 2<sup>ème</sup> clocher

Dong ....

Drzbilng !

Quelque chose cloche...

Drzbilng

Cloche-pied

Y a un « blème » ! Éclairez-nous !

Ah oui, les ampoules

Pin Pon, Pin Pon

1 coup de rouge

1 coup de fil

1 sparadrap

1 coup de pied et ça repart



Des fois, on se paume  
Tandis que d'autres se pâment  
La routine quoi

Dong, un autre clocher  
On entre...  
Contraste thermique  
Apaisement  
Nos pas résonnent  
Les têtes raisonnent... un moment,  
et puis

Ça roule  
Ça monte, ça descend

En écoutant la « zic », on se motive  
Parfois même, on médite  
Mais comme on dit « ce n'est pas  
l'appli qui fait le moine »



Ding ! Pas de clocher,  
Juste une appli (une autre)

« Il vous reste 3 km à parcourir  
Vitesse moyenne : 12' et 7'' par km. »

Ça y est, on y est presque,  
On passe à la visualisation +++

- la bière à température idéale
- la douche

On oublie un temps les coquilles du chemin.

Le repas, ce soir, c'est pâtes !

Des coquillettes ! On n'en sort pas !

Très vite, demain se profile :

Le fil dans l'ampoule avec le rouge

Le rouge, juste un fond avec le fromage.

Penser demain

Panser les plaies

Penser dormir

Ronfler si peu

Apaiser l'esprit

Via la terre foulée

Une idée.... À cheminer....

**Daniel BOUTHEAU.**

## VERS LE MONT SAINT-MICHEL

Mardi 16 Mai 2023, le sac à dos bouclé, je rejoins mes amis à l'église Notre-Dame des Lumières à Nantes (ce sont des Carmes) pour la messe de 8 heures et ensuite Frère Martin nous donne la bénédiction pour le départ pour le Mont Saint-Michel. Puis, nous prenons la direction de La Chapelle sur Erdre où nous avons notre premier accueil pèlerin chez Dominique qui nous attendait. Nos hébergeurs étaient tous différents, mais fort sympathiques.



Une petite anecdote : un après-midi, il nous restait encore 10 km à faire. N'ayant pas pris la bonne direction, je suis bien fatiguée et tout à coup une voiture s'arrête à mon niveau et me dit « Vous êtes les pèlerins que j'héberge ce soir. Si vous voulez, je vous emmène ». Comme j'étais contente ! Là, j'ai remercié Saint-Jacques. C'est plus que du hasard, surtout que nous n'étions pas sur le bon chemin !

Deuxième anecdote : Il y a un mois, est passée en tant que pèlerine dans mon gîte de Nieul, Éliane accompagnée d'un prêtre. Ils sont allés dîner à la crêperie de Nieul et le patron m'a dit : « On a eu un prêtre super ; moi qui suis protestant, il est devenu mon copain. ». En fait, il avait amusé tout le monde et béni toutes les tables. Je ne l'avais pas rencontré, mais je le contacte pour lui proposer une rencontre lors de notre futur chemin. Il m'a répondu : « Oui Hélène ! Avec plaisir. ». Il est venu nous chercher en voiture, le jour prévu. Il nous a emmené déjeuner au restaurant et ensuite il nous dit : « A Mervent, vous avez la grotte du Père de Montfort. Eh bien, je vais vous emmener visiter sa maison natale. Ensuite, il nous a montré un beau hêtre dans la forêt de Paimpont. Selon lui, il fait participer ses paroissiens à la messe et ensuite ils

finissent au restaurant. Des prêtres comme lui, il n'y en a plus beaucoup mais ils remplissent les églises. Je l'ai comparé à Roland GAUTREAU, très simple, dynamique avec plein d'idées.

Curieusement, nous n'avons rencontré qu'une seule pèlerine sur ce chemin. C'est un chemin pratiquement plat avec ses écluses et ses belles maisons d'éclusier bien fleuries. Personnellement, j'ai préféré marcher le long du canal sur l'Île et Vilaine, chemin moins monotone que le long du canal de Nantes à Brest.

Par contre, quand on part de Pontorson, la dernière étape, quelle émotion d'apercevoir le Mont. Plus on avance et plus il se rapproche. C'est magique ! Quelle joie en arrivant. **On franchit le pont et nous voilà au pied de cette Merveille « Le Mont Saint-Michel ». C'est grandiose...**



Ensuite nous montons à travers la foule à la Maison du Pèlerin où nous sommes reçus chaleureusement. Nous attendons le soir pour nous promener dans le Mont lorsqu'il n'y a plus personne et nous contemplons un superbe coucher de soleil. Quel privilège de se retrouver seuls sur ce Mont et sur la plage ! En un mot, cela n'a été que du bonheur de faire ce chemin de Nantes au Mont en 11 jours.

Ensuite, j'ai fait une retraite chez les sœurs de Jérusalem, toujours au Mont Saint-Michel. Nous devons monter chaque jour 3 fois 300 marches pour assister aux offices dans l'abbatiale. Mais les moments forts vécus valaient cette peine. C'est très ressourçant et très apaisant de voir ces Moniales toujours souriantes.

Hélène GOBIN.

## LE CHEMIN DE SAINT-RÉGIS

Le chemin de Saint-Régis se décline en une boucle de 207 km au départ du Puy en Velay entre Haute-Loire et Ardèche avec une partie commune avec le GR65 de Genève au Puy en Velay. C'est un chemin à faible fréquentation, idéal pour le calme et la sérénité avec de très beaux paysages de forêts, prairies, vallons, succ... L'accueil est assuré dans des gîtes sans acompte.



Un village atypique : Lalouvesc

« **Lalouvesc** est le lieu de Pèlerinage le plus important de toute l'Ardèche. Saint Jean-François Régis est venu en mission à Lalouvesc, le 24 décembre 1640, et y mourut le 31 décembre. Depuis maintenant plus de 3 siècles, d'innombrables pèlerins se pressent aux portes du village afin le vénérer. »

Source : <https://lalouvesc.fr/decouvrir-bouger/sanctuaire/lalouvesc-haut-lieu-spirituel/>

C'est un magnifique parcours qui mérite d'être découvert, au printemps ou en automne".

Catherine BODET.

## HOSPITALIERS À CONQUES

Séjour à Conques du 22 mars au 4 avril.



C'est la première fois que nous étions hospitaliers ;

**Le hasard nous a conduits à l'accueil Sainte-Foy à l'Abbaye de Conques.** Nous étions 6 hospitaliers avec lesquels une bonne ambiance s'est installée rapidement. Ce fut un beau séjour partagé avec les pèlerins, les permanents et surtout avec les 6 Frères Prémontrés qui apportent une certaine sérénité. Peu d'activités en ce début de saison mais un séjour riche en découvertes.

À notre grande joie, nous y retournons du 25 juin au 4 juillet pour remplacer au pied levé 2 hospitaliers. Lors de cette deuxième période, nous avons accueilli une cinquantaine de pèlerins chaque jour.

**C'est toujours un bonheur que de pouvoir partager avec les pèlerins et les hospitaliers.**



Geneviève et Bernard DAURE.

Cher(e)s accueillant(e)s,

Mon passage à une rencontre Haltes pèlerines 44 en novembre m'a permis de me persuader d'oser franchir le pas de partir seule. Peu à peu, l'idée m'est apparue moins effrayante et ensuite évidente... Oui, j'allais partir. L'envie de faire une pause dans ma vie effrénée avec trop de sollicitations.

Marcher dans la journée et vous retrouver le soir. **Que de belles rencontres !** Où il était possible d'échanger des confidences avec beaucoup de confiance parfois même et aussi une plaquette d'anti-inflammatoires 😊 ; je ne sais pas si c'était nécessaire, mais ça m'a tellement rassurée. Une crème de massage et des repas tellement bons. Merci Danièle pour les œufs au lait... mon enfance ! Je connais tout sur la maternité des vaches, merci Marietta 😊 .

Sans rencontrer Hélène, les mille petites attentions dans le gîte en disent beaucoup !

**Chaque pas amenait le suivant de façon naturelle avec envie d'aller plus loin, de contempler et d'écouter la nature et ses averses de grêle, le vent.** Il faut continuer le chemin extérieur et aussi le chemin intérieur plus personnel et intime.

Je suis rentrée hier soir après une étape très très longue qui m'a menée de Surgères à Saint-Jean d'Angely. Et c'était bien comme ça : je suis habitée de l'envie de continuer le chemin et aussi de l'envie d'accueillir à mon tour.

Pour finir, l'homme qui m'a ramenée était musulman en période de ramadan. Nous avons été curieux l'un et l'autre de partager sur nos croyances et notre foi.

Ma coquille est accrochée à l'entrée en attendant le deuxième épisode 😊. Grand merci à chacun (e).

**Ma très grande reconnaissance.**

**Marie-Alice ROBERT.**

### Sortie Jacquaire à SAINT-ÉTIENNE DU BOIS

**Samedi 18 mars 2023**, 1ère sortie jacquaire de l'année à Saint Étienne du Bois.



**8h.** - Ils arrivent, tous, souriants et encapuchonnés, 42 pèlerins prêts à braver la pluie. Cette pluie abondante, salvatrice pour Dame Nature, anéantit nos espoirs de randonner. La balade de 9,8 km (Sentier des Chapelles) devait nous conduire de la chapelle du Petit Luc (Les Lucs-sur-Boulogne) à la chapelle de la Tulévrière (village de Saint-Étienne du Bois), deux lieux témoins de l'histoire vendéenne.

**10h00.** - Après les retrouvailles autour du traditionnel café-brioche, à la salle Beauséjour de Saint-Étienne, nous partons en covoiturage, à travers la campagne stéphanoise pour rejoindre La Tulévrière où nous attend notre guide et historien local M. Laurent CHARRIER.

Une éclaircie ! Nous sommes assis dans la chapelle Notre-Dame-des-Martyrs-du-Bas-Poitou, premier mémorial dédié aux victimes de la guerre de Vendée. Nous sommes captivés par l'histoire du village et de ses habitants, la chapelle, l'Abbé TÉNÈBRE, les prêtres réfractaires, les colonnes infernales, ....

Notre chant Ultreïa est entonné.

La météo est plus clémente. Nous en profitons pour faire quelques photos, puis nous visitons la vieille forge. Elle fut aussi la maison de la famille BRAUD qui hébergea l'Abbé TÉNÈBRE.

**12h.** - Pique-nique à la salle Beauséjour, moment d'échanges conviviaux. Certains évoquent leur envie de partir. D'autres, la tête déjà dans les étoiles, parlent de leur départ imminent sur différents chemins.







**14h30.** - Entre éclaircies et pluie fine, nous déambulons dans le bourg de la commune, toujours avec Laurent CHARRIER, guide passionné et passionnant. Nous marchons dans les rues étroites à la découverte des maisons bourgeoises et de leurs jardins, très particulières, car construites au XVII<sup>ème</sup> siècle, en zone franche (Marches de Bretagne).



**16h30.-** Finalement, ce fut une journée passionnante qui s'est achevée autour du pot de départ en compagnie de Laurent CHARRIER que nous ne cessons de questionner sur la guerre de Vendée.

Oubliée la pluie du matin, ..., les pèlerins se quittent avec le sourire.

**Christiane MONTASSIER.**





**Samedi 13 mai 2023**, sortie jacquaire à la Faute Sur Mer.

45 pèlerins étaient présents ce samedi matin au Pavillon des Dunes à La Faute Sur Mer pour le traditionnel café – brioche – madeleine.

Avant de partir, André, qui est le local du jour, explique la situation géographique de la Faute Sur Mer, **et surtout la Pointe d'Arçay, étendue en partie sableuse au sud de la Faute** et le chemin que nous allons prendre.

Nous descendons sur la plage en chantant Ulteïa. La marée, pas encore haute, nous permet de marcher sur le sable. André précise qu'à marée haute, ce ne serait plus possible. Plusieurs participants notent l'évolution du littoral qui est en perpétuel mouvement au fil des marées et du changement climatique.



Puis, nous quittons la plage et rejoignons la forêt. Un panneau d'informations permet à André d'expliquer le drame survenu en 2010 lors de la tempête Xynthia et les obligations et aménagements qui s'en sont suivis : destruction ou surélévation des maisons, mise en service d'un nouveau golf, ...

La traversée de la forêt se fait par une large allée ombragée jusqu'à l'observatoire aux oiseaux.



Du haut de l'observatoire, nous pouvons admirer l'embouchure du Lay, les vasières, les oiseaux et même tout au loin le Rocher de la Dive.



Une pause-café assurée par Claudine et Christiane et nous voilà repartis sur la digue jusqu'au centre de la Faute Sur Mer. À droite, subsistent deux ostréiculteurs. Puis, une nouvelle capitainerie a été aménagée. A gauche nous découvrons le nouveau golf et l'atelier de réparation de bateaux.

Retour à la salle du Pavillon des Dunes pour l'apéritif et le pique-nique sorti du panier. Le temps d'une présentation des nouveaux arrivants, du récit par Maryvonne du voyage-pèlerinage à Saint-Jacques avec le Père Roland, de la remise à Jocelyne de l'aquarelle gagnée lors du Salon des chemins ;



Et voilà la surprise réservée par André : **Concert avec la chorale « L'écho du Pertuis »** dont il fait partie. Et les chants marins s'enchaînent : « Quand la mer monte », « Sur la route de Saint Francisco », « La balade irlandaise », ... Nous terminons la journée par un moment convivial avec les chanteurs de la chorale.

**Marie-Thérèse BOUTHEAU.**

### Sortie Jacquaire à SAINTE-HERMINE



C'est sous un **soleil radieux**, samedi 24 juin, que nous nous sommes retrouvés dans le parc Martin ROSEN à Sainte-Hermine près de la mairie. Brigitte, Patricia et Dominique nos hôtes du moment, avaient préparé les étapes de la journée.

Le café d'accueil a été l'occasion pour M. Philippe BARRE, le maire de la commune, de nous souhaiter la bienvenue. Brigitte n'a pas manqué de remercier la municipalité pour la mise à disposition des locaux et surtout le report du démontage de la passerelle enjambant la rivière La Smagne qui nous a permis de réaliser le circuit de « **La boucle de la Smagne** » dans son entier.

M. Philippe MOUNIQUA, membre du Conseil des Sages de la commune, nous a donné quelques explications sur la

dénomination du parc. **Martin ROSEN** fut arrêté dans la nuit du 30 au 31 janvier 1944 à Sainte-Hermine puis déporté à Auschwitz où il mourut. Le parc porte désormais son nom.





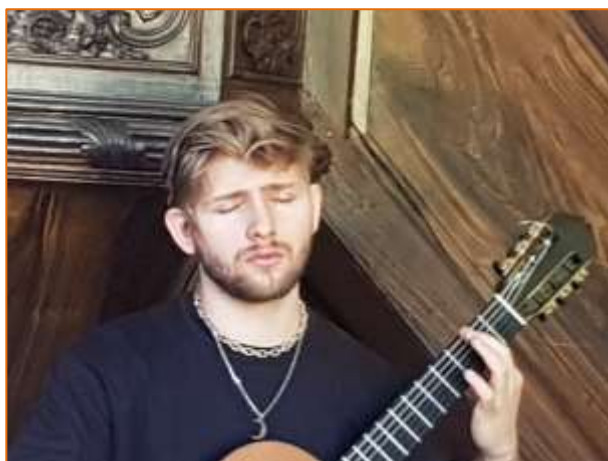
Sainte-Hermine est bien connue pour son carrefour avec la statue de Clémenceau et ses Poilus. Il faut compter désormais avec la réplique d'une tranchée située dans le parc à proximité de la mairie. C'est l'aboutissement d'un travail de plusieurs membres du Conseil des Sages avec la réalisation d'une fresque historique sur la vie politique de Clémenceau. Le grand homme avait de solides relations avec des personnalités locales de l'époque ce qui fit qu'il inaugura de son vivant sa statue le 2 octobre 1921. M. MOUNIQUA nous a expliqué tout cela.



Puis c'est le départ de notre groupe et une première traversée de La Smagne avant de rejoindre le quartier des Ougnettes, le passage au pied du château et l'arrivée sur la place de l'église et du cinéma « Le Tigre », cinéma rural, associatif et fierté des Herminois.

Une petite déambulation nous amène aux Halles classées à l'inventaire des monuments historiques où s'activent les préparatifs de la fête de la musique prévue le soir. Le marché s'y déroule chaque vendredi. Nous passons devant le temple protestant de Sainte-Hermine qui lui aussi s'apprête à fêter la musique.

Nous sommes chanceux, l'un des musiciens en répétition, Maximilen CHAZAN, nous propose d'écouter un morceau de leur répertoire de guitare classique avec l'interprétation d'une œuvre de François de FOSSA.



Les boucles de la Smagne s'enchaînent sur les 6 km du parcours, l'occasion de rappeler que cette petite rivière prend sa source à Bourneau et se jette dans le Lay peu avant Mareuil-sur-Lay.



De retour dans le parc Martin ROSEN, la pause déjeuner est bienvenue, à l'ombre des grands arbres.





Nous nous retrouvons après un court voyage, à Thiré, à l'entrée des jardins de William CHRISTIE. Patricia est l'une de nos guides. Elle nous dirige dans ce dédale de verdure que l'artiste a voulu complémentaire à sa musique. Le raffinement des buis taillés en topiaires, la variété des jardins potagers, la majesté des saules têtards au bord de La Smage (eh oui ! elle traverse la commune de Thiré), chacun y trouve son compte.



Vers 17h00, une dernière part de brioche et un verre de cidre rafraîchissant sont partagés avant de remonter dans nos voitures surchauffées.

**Dominique SERIN.**

#### PATRIMOINE JACQUAIRE EN PÉRIL : LE PONT MÉGALITHIQUE DE LA GUÉRINIÈRE SUR LE BLAISON

Reliant la commune de Vieillevigne (*Loire-Atlantique*) et l'ancienne commune de St-Hilaire-de-Loulay, désormais rattachée à Montaigu (*Vendée*), le Pont mégalithique dit « de la Guérinière » enjambe le Blaison, ce petit affluent rive gauche de la Maine qui constitue une des frontières naturelles et historiques entre la Loire-Atlantique et le département de la Vendée.

Ce « pont » regroupe en fait un ensemble remarquable constitué<sup>2</sup> :

a. En amont : d'un pont mégalithique, d'une longueur approximative de 30 mètres, et constitué de l'alignement sur piles, de 7 à 8 dalles de pierre, de taille et de dimensions comparables ( $L : 3m ; l : 0,90m ; h : 0,20m$ ) ;



b. En aval : de la chaussée d'un gué, constituée d'un empierrement grossier, et plus ou moins régulier.

La continuité de la chaussée empierrée du pont est encore visible, même si la plupart des dalles ont été progressivement soulevées et déplacées par des arbres qui n'ont pas manqué de pousser dans le lit du Blaison, au niveau de chaque pile, et en s'appuyant sur celles-ci.

**La chaussée du pont vue depuis le gué à sec (Photo : L. CAZAUBON – 20.07.2022)**

<sup>2</sup> Voir photos 1 et 2.

L'intérêt patrimonial de ce pont est particulièrement important, à plus d'un titre :

- A. Il s'agit d'un pont mégalithique apparemment complet et de très grande taille par rapport à d'autres ponts de ce type connus en Vendée (par exemple : Pont de la Petite Roulière sur le Blaison, à 2 kilomètres en amont ; Pont de la Marinière sur le Marillet, entre Thorigny et St-Florent-des-Bois ; Pont de la Tudérière sur la Vie, à Apremont ; Pont du Moulin du Guy, sur le Blanc, à La Verrie ; ...).
- B. Ce pont était situé sur la grande voie romaine reliant Rezé à Rom, en direction de Limoges (voir carte ci-jointe<sup>3</sup> : le positionnement du pont est indiqué par le cercle rouge). Il a donc pu être utilisé dès l'époque romaine, comme le proposent Bernard COUSSEAU et Gérard GOURAUD, dans un article paru en 1981<sup>4</sup>. Mais, bien que la voie romaine soit attestée dès les premiers siècles de notre ère, la réalisation du pont peut tout aussi bien avoir été plus tardive (Haut Moyen-âge : Xème ou XIème siècle ?), et une datation précise reste à réaliser, le cas échéant par analogie avec d'autres constructions de ce type connues en Europe, et/ou par analyse du mode de construction utilisé.



C. Ce pont est situé sur le Blaison, qui constitue l'une des frontières historiques du Poitou (donc l'Aquitaine) avec la Bretagne (Marches du Poitou). Il a ainsi vraisemblablement joué un rôle très important au Moyen-âge entre les deux duchés. Ecrite en 1050, la Chronique de Nantes<sup>5</sup> précise notamment que c'est « sur les gués du Blaison » que fut tué en décembre 843 ou 844, le duc d'Aquitaine Bégo<sup>6</sup>, lors de combats entre Poitevins et Bretons.

D. Quelle que soit sa véritable date de construction, ce pont a très certainement été utilisé par les pèlerins de St-Jacques venus de Bretagne (ou de Grande-Bretagne) et de Nantes, et qui cherchaient à rallier Compostelle à pied en direction de Limoges, où l'on pouvait se recueillir et prier devant les reliques de saint Martial (que l'on invoquait contre les épidémies), puis celles de saint Léonard (saint patron des prisonniers), en poussant un peu plus loin jusqu'à St-Léonard-de-Noblat.

E. Les extraits du cadastre napoléonien montrent très clairement que le passage par le pont de la Guérinière était encore utilisé au début du XIXème siècle.

**La chaussée du pont vue depuis le Nord – Le gué est à gauche (Photo : L. CAZAUBON – 20.07.2022**

En dépit de plusieurs articles<sup>7</sup> publiés depuis 1981 par Gérard GOURAUD, Le Pont de la Guérinière ne semble pas avoir sensiblement évolué dans son état, depuis 1981.

<sup>3</sup> Source et référence : « Les Vendéens des origines à nos jours » - Alain GERARD, Nouvelle édition 2018 – Centre Vendéen de Recherches Historiques, p. 65.

<sup>4</sup> Référence : « Les ponts mégalithiques du Blaison sur la commune de St-Hilaire-de-Loulay (Vendée) – B.COUSSEAU et G.GOURAUD, 1981 – Bulletin de la Société d'Emulation de la Vendée, n°128, pages 213-215.

<sup>5</sup> Source et référence : « La Chronique de Nantes (570 environ – 1049), publiée avec une introduction et des notes de... » - R.MERLET, 1896 – Alphonse PICARD et Fils. Pages 22-25.

<sup>6</sup> Celui-là même dont on retrouve le nom dans Château-Bougon où il avait établi une forteresse.

<sup>7</sup> Références : **2003 - GOURAUD G.** – « Vieilleville : les deux ponts mégalithiques sur le Blaison. Dictionnaire archéologique du Pays du vignoble nantais ». Société Nantaise de Préhistoire, n° 23, Pages 54-55 - **2016 - GOURAUD G.** – « Les passages de la Guérinière et de la Roulière sur le ruisseau du Blaison ». Journal « l'Hebdo du Vignoble », 5 mai 2016. **2022 - GOURAUD G.** – « La voie gallo-romaine du Bignon à Vieilleville ». Le Marcheton – Revue de l'Association Généalogique des Marches Vieillevilloises, n° 20, Pages 22-26.



Aujourd'hui, cet état est inquiétant, en raison des déformations lentes mais inexorables que lui impose le développement de la végétation et des arbres.

La redécouverte récente de l'importance de ce pont dans le cadre des travaux de recherche sur le patrimoine jacquaire en Vendée<sup>8</sup>, et la présentation qui en a été faite, lors de la conférence du 25 mars dernier à La Roche sur Yon (dans le cadre du Salon des Chemins organisé par l'association) ont permis de lancer un cri d'alarme en sa faveur.

Fort heureusement, ce cri d'alarme a été entendu par les deux associations de pèlerins (puisque Bernard JACQUET, délégué pour la Loire-Atlantique de Compostelle-Bretagne, et André CASSERON, président de Compostelle-Vendée-Mt-St-Michel assistaient à la conférence du 25 mars dernier).

Depuis cette date, grâce en particulier à l'aide efficace de Bernard JACQUET (que je remercie vivement ici), les associations locales, les élus des deux rives, et l'ensemble des administrations (départements, région, Etat) ont également été sensibilisées sur l'existence, sur l'importance patrimoniale du pont de la Guérinière, toutes périodes confondues, ...et sur son état préoccupant.

Une première réunion sur le terrain, en présence de l'ensemble des parties concernées (voisins et riverains inclus) s'est tenue vendredi 16 juin dernier.

**Vendredi 23 juin dernier, a été déposée auprès du Service Régional de l'Archéologie, une Déclaration formelle de Découverte Archéologique. Cette première démarche officielle a permis :**

- a. De vérifier que le pont était déjà connu de la communauté scientifique, et enregistré en tant qu'Entité Archéologique (EA) dans la base de données Patriarche du ministère de la Culture, et porté, à ce titre, sur la Carte Archéologique Nationale (accessible, sur Internet, par l'intermédiaire de « l'Atlas des Patrimoines » du Ministère de la Culture), et, surtout,
- b. D'enrichir le dossier archéologique du pont de sa dimension jacquaire.

L'examen des options envisageables pour la valorisation et la sauvegarde à court et à moyen terme de ce pont reste à lancer et à mener, avec les différentes parties prenantes.

Parmi les actions envisageables, on peut citer (la liste n'est pas limitative, pour le moment) :

1. Dégagement et débroussaillage à fin d'étude, du pont et de ses abords,
2. Poursuite de l'étude du pont, de son histoire (notamment sur les chemins de pèlerinage), et tentative de datation, en liaison avec la Recherche institutionnelle,
3. Mise en sauvegarde du pont, et protection contre l'envahissement de la végétation (coupe des arbres, ...),
4. Mise en place d'une signalétique adaptée,
5. Aménagement éventuel des accès pour le grand public,
6. ...



La redécouverte inopinée de ce pont oublié ouvre très certainement de nouveaux et vastes horizons, dans le cadre de nos travaux au long cours à la recherche du patrimoine jacquaire dans l'ouest de la France (non seulement en Vendée, mais également du côté de la Loire-Atlantique, en liaison étroite avec les chercheurs et les pèlerins bretons passionnés par ce sujet).

**Les Vendéens, des origines à nos jours » - Alain GERARD – 2018 – CVRH**

Nous le savons bien : tout comme s'il s'agissait, en soi, d'un nouveau chemin de pèlerinage, l'aventure de l'inventaire du patrimoine jacquaire ne fait que commencer...

Ultreia ! (et surtout ...affaire à suivre !).

**Louis CAZAUBON.**

<sup>8</sup> Et notamment lors d'une visite improvisée du site de la Guérinière, le 20 juillet 2022, à la recherche de possibles tracés de chemins de St-Jacques le long de l'itinéraire de l'ancienne voie romaine Rezé-Rom.



## Jacquet N° 44 : Réponse

Il s'agit de la Chapelle Sainte-Anne des lieux saints sur la commune de GUÉMÉNÉ-PENFAO en Loire-Atlantique, nous y passons en suivant la voie des Capitales vers ou depuis le Mont Saint-Michel.

Ses murs sont couverts de fresques.



## Où est-ce ?

## Réponse dans le Jacquet N° 46

*Indice : ça sent la fin*

### DES LIVRES À DÉCOUVRIR DES LIVRES À DÉCOUVRIR DES LIVRES À DÉCOUVRIR

#### *En marchant, petite rhétorique itinérante*

Aux Éditions Tallandier

**Patrick TUDORET** : Ce livre est une ode à la marche telle que je l'ai pratiquée toute ma vie, un éloge de la verticalité et de cette quête incessante de la profondeur de champ qu'elle permet. Il fait évidemment la part belle au(x) chemin(s) de Compostelle dont j'ai d'émouvants souvenirs liés, notamment, à la *via podiensis*.



#### *Plus jamais sans moi*

Aux Éditions Eyrolles

**Maud ANKAOUA** : Constance, avocate brillante, a obtenu le poste qu'elle convoitait dans un cabinet d'élite. Alors qu'elle vient de signer son contrat, Constance découvre qu'elle doit effectuer une période d'essai d'un genre... peu conventionnel ! Soutenue par ses amis, elle accepte de s'écarter...





Regarde la vie en face  
Mets-toi en route avec celles et ceux  
Qui sont à la recherche d'une étoile dans leur nuit  
Pour donner un sens à leur vie.  
La vie est plus forte que le mal. Rien n'est jamais définitivement fichu.  
Il y a toujours une issue, et de la Lumière quelque part au-delà de toute nuit.  
Une aurore est à chaque instant disponible.  
Accroche-toi à cette envie de Vivre, d'Aimer, d'Espérer  
Qui ne laisse jamais en repos, endormi, démoralisé, recroquevillé.  
On n'a jamais fini d'aller jusqu'au bout de l'Amour.  
Prend du souffle, respire l'air du large.  
La vie vaut la peine d'être vécue.  
C'est ce qui est passionnant  
« Si tu veux que ton sillon soit droit, accroche ta charrue à une Etoile »  
Et pour moi, cette Etoile a un nom, elle s'appelle « Jésus-Christ »  
Et elle brille dans la Vie de tous les jours.  
(Prière de Laure – jociste)

### LE PÈLERIN

Où va-t-il, que cherche-t-il à chacun de ses pas, sur ce chemin solitaire où chaque coquille l'éloigne de sa maison en le rapprochant de son but ultime ? Quelle force le pousse ? Ne marche-t-il que pour le plaisir de marcher ? N'est-il qu'à la recherche d'un exploit, d'un challenge qu'il s'est fixé pour se dépasser ? Que va-t-il découvrir dans la poussière de ses chaussures, dans la sueur qui perle sur son front, dans la douleur de ses chevilles, dans le vide qui peu à peu s'installe dans sa tête ?

Ses yeux voient-ils encore la beauté des choses, perçoivent-ils l'ombre et la lumière qui se chamaillent sous la canopée ? Ses oreilles entendent-elles le bruissement de la vie qu'il réveille dans chacun de ses pas ? Sa bouche sèche trouvera-t-elle le plaisir de la fraîcheur de la source ou bien se contentera-t-elle de la tiédeur de l'eau de sa gourde ? Et ses mains, ses doigts cherchent-ils la caresse de l'herbe folle qui se balance au gré du vent sur le bord du fossé ? Perçoit-il la beauté qui l'entoure, éprouve-t-il de la gratitude ou bien la douleur de son talon transforme-t-elle ce périple en chemin de croix ?



Qu'es-tu venu chercher, Toi, qui avances inlassablement sur ce chemin de Compostelle ? Cherches-tu la lumière du soleil, sa douce et chaude caresse ? Crains-tu la fraîcheur de la pluie qui ruisselle dans ton cou ? Te bats-tu contre ce vent qui secoue avec violence les branches des arbres, les faisant gémir un chagrin ou une douleur inconnue ? Es-tu venu découvrir l'autre, celui ou celle que tu rencontreras au hasard de la journée, au hasard de tes haltes ou bien, es-tu venu te découvrir toi ?

Que se passe-t-il dans ton cœur, lorsque ton mental se tait ? Entends-tu le doux murmure de ton âme qui te rappelle qui tu es vraiment ? Te montre-t-elle ta faiblesse d'homme pliant sous le poids des chagrins, pleurant le départ de tes amis, craignant sans cesse demain, ou bien te rassure-t-elle en te chuchotant à l'oreille que tu es à l'image de l'univers, que la force est en toi, bien cachée certes, mais réelle et puissante, qu'il te suffit d'y croire et d'avancer en redressant la tête, que seule ta peur te paralyse dans des souffrances que tu entretiens avec volupté ?

« Chasse ta peur » te dit ton âme et le chemin s'ouvrira devant toi, lumineux et tranquille. Accepte ta faiblesse et transforme-la, jour après jour en une force inépuisable.

Entends-tu ce message, toi qui marches sur le chemin ? N'oublie pas que le divin est visible dans chaque fleur, dans chaque brin d'herbe, dans chaque rencontre, dans chaque parole, dans chaque sourire, il ne tient qu'à toi de le découvrir.

Alors Pèlerin avance pas à pas sur le chemin. Qui sait ? C'est peut-être aujourd'hui au détour du sentier, dans un rai de lumière, dans le chant d'un oiseau que ton âme viendra te dire « Continue d'avancer, je suis fière de ce que tu es, ici et maintenant. Continue d'avancer, Pèlerin, je suis fière de toi ».

**Marylène LÉRIDON, le 17 août 2021.**

Sorties Jacquaires	Grammont – Saint-Prouant	Le mardi 25 juillet	
	Mont Saint-Michel	Du mardi 5 au vendredi 8 septembre	
	L'île d'Elle	Le vendredi 29 septembre	
	Noirmoutier	Le vendredi 8 décembre	
Rencontres	Partageons l'après-chemin	Le vendredi 24 Novembre	Au centre Saint-Hilaire à La Roche S/Yon
		Le vendredi 17 novembre	À la salle des Noues à Challans
		Le jeudi 16 novembre	À la salle de la Mijotière aux Herbiers
		Le vendredi 10 novembre	À la médiathèque à Luçon
	Hospitaliers	Le vendredi 19 janvier <b>2024</b>	Au centre Saint-Hilaire à La Roche S/Yon

Direction de publication :

**ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES**

26 Rue Pasteur

L'AIGUILLON SUR MER

85460 L'AIGUILLON LA PRESQU'ÎLE

Tél : 06 22 48 65 00

[vendecompostelle@gmail.com](mailto:vendecompostelle@gmail.com)

[www.vendecompostelle.org](http://www.vendecompostelle.org)

